

La Sécu, aux Travailleurs !

Après 14 ans de Mitterandisme anesthésiant, la classe ouvrière s'est levée en France, ainsi que l'avaient fait les travailleurs d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie contre la politique de rigueur et de régression dictée par les critères de Maastricht, l'OCDE et le FMI.

Ils ont envahi les rues de la capitale et de province au cri de "retrait du plan Juppé, ni négociable, ni amendable!" Les 28 novembre, 7 décembre, 12 décembre ... plus de deux millions pour:

- la défense de la protection sociale, y compris les régimes spéciaux,
- le retour aux 37,5 annuités pour tous et la réduction du temps de travail,
- la feuille de paye, qui est l'amie de l'emploi.

Le 5 décembre quand Juppé, dans ses bottes, assène son plan à l'Assemblée Nationale, combien de ministres, combien de députés de la majorité avaient été mis dans la confiance? Le 7, pour débattre de la procédure des ordonnances, 60 députés siègent à l'Assemblée ... 5000 amendements ... le 49.3 ... "la question préalable" à contre-sens au Sénat ... 30% de votants aux cantonales partielles. Un exécutif concentré en quelques mains d'une part, des centaines de milliers de salariés en grèves reconductibles d'autre-part, on a l'impression d'une Démocratie parlementaire à bout de course.

Aux premiers temps de la valse, la classe ouvrière française s'est offert le plaisir de voir Mme Notat expulsée de sa manif du 24 novembre. Satisfaction insigne qu'il serait hasardeux d'assimiler à une victoire: le plan de la C.F.D.T. demeure, c'est exactement le plan Juppé, autrement dit une reprise des projets Rocard, Evin, Teulade, Davant, confirmés par Aubry et Jospin. Et quand les durs de la C.F.D.T. ("l'opposition") introduisent leur banderole dans nos défilés ils n'en démordent pas: tel cet appel du 12.12 de l'U.R des Pays de Loire: *"pour rénover le système de protection sociale français et créer un rapport de force refusant l'immobilisme et le conservatisme"*.

L'ardeur de l'appareil médiatique a sanctifié *"la courageuse"* Notat n'a d'égal que son acharnement à déverser sur Marc Blondel les plus haineuses vilénies. Ainsi les choses sort claires. Tant mieux, serait-on tenté de dire: si cette cabale publique ne prenait parfois l'accent d'un appel au lynchage. Rien n'est épargné, une poignée de main entre Blondel et Viannet le 28 novembre est médiatisée au rang de geste historique. Il y a belle lurette que Blondel et Viannet se serrent les mains lors de rencontres au niveau des ministres et des patrons. Il s'agissait en fait d'ameuter la minorité FO qui voit d'un oeil attendri le secrétaire général serrer la main de Notat mais s'insurge si Viannet et Blondel se rencontrent sur le terrain de la lutte de classe et de l'action directe. Avec Mairé la coqueluche qui, au mépris des statuts, annonce sa candidature dans la Presse abjecte, cette minorité est largement désavouée par les foules de salariés FO et C.G.T. qui ont manifesté au coude à coude, au cri de "retrait du plan Juppé" et aucunement à celui d'Unité organique.

Au cours de ces trois semaines de grèves Viannet est apparu comme un homme bonasse, une sorte de réformiste bon teint.

Qu'on ne s'y trompe pas. Au soir de la manifestation du 12 décembre, alors que Juppé n'a reculé que sur les régimes spéciaux de retraite et le contrat plan de la SNCF, Blondel propose *"d'amplifier le mouvement de grèves"*, Viannet, lui, annonce une journée d'action ... pour le

samedi. Qu'on le caractérise comme post-stalinien ou néo-social-démocrate, Viannet a un pied à la CGT l'autre au Bureau politique du PCF. Dans la tradition thorézienne nationale il se considère en charge de *"savoir terminer une grève"*. C'est un homme d'ordre, candidat à la Confédération Européenne des Syndicats c'est même un homme d'ordre européen. Or R.Hue se trémousse dans les librairies mais n'a pas d'autre programme alternatif que le versement de 1000 Fr par enfant de grévistes et de non grévistes, quant au Maastrichien Jospin il déclare tout net *"la gauche n'est pas prête"*. Dans le Monde du 19 décembre Viannet refuse de trancher entre le corporatisme de la CFDT et le réformisme de FO, il se félicite de sa participation au congrès de la CFDT à Montpellier *"il y a seulement dix ans, je n'aurais jamais pu aller au congrès de la CFDT"* partisan du *"syndicalisme rassemblé"*, il ajoute *"on ne peut avoir une approche sélective de l'unité d'action"* alors que la CFDT (suivie de la FEN. et de la CFTC) appelle depuis le 12 décembre à la reprise du travail. Le 15 la fédération des cheminots CGT demande de *"modifier la forme actuelle du mouvement"* et *"d'organiser sur chaque lieu de travail une fête des acquis de la lutte unie"* ... (une fête qui prendra parfois l'allure d'un retour de flamme comme en gare de Nantes). Finalement le samedi 15 sera plus qu'un baroud d'honneur, se sera encore une démonstration de force.

Le bilan n'est pas négatif: à condition qu'elles restent indexées sur les salaires, les retraites des fonctionnaires et des régimes spéciaux maintiennent leurs avantages acquis, le contrat plan SNCF est suspendu... ce n'est pas rien. Reste le gel des salaires et essentiellement l'Etatisation de la Sécurité Sociale. Sur ce dernier point, la CGT-FO, qui avait envisagé la grève interprofessionnelle depuis son meeting de Bercy, a été le fer de lance de la bataille. Il est clair que la politisation de la S.S., à partir du vote d'une loi programme par le Parlement chaque année, n'émeut pas autant la direction ce la CGT que celle de FO. De même *"faire payer le capital"*, dans la mesure où l'on ne précise pas que l'impôt devrait alimenter une caisse nationale spécifique supportant les actuelles charges indues de la S.S., est un slogan ambigu qui peut conforter les plans de budgétisation-étatisation de la S.S. Tout ceci explique le manque de conviction de la CGT à mobiliser dans le privé, condition nécessaire au succès de la grève. A cette heure de trêve inaugurée par le *"sommet social"* la classe ouvrière est toujours dans la situation d'agressée et de spoliée par la réforme Juppé.

L'histoire de ces trois semaines est riche d'enseignements. Elle a montré qu'une confédération syndicale est capable d'organiser la généralisation des grèves, comme c'est son rôle, non à partir des diktats d'un Général, mais suivant les décisions de la commission exécutive et du bureau confédéral réunis en sessions extraordinaires à jet continu. Elle a montré qu'une telle mobilisation répudie toute récupération par les partis politiques ainsi que la pression de l'impopularité malgré les efforts déployés par les médias. Elle a mis en évidence ce que nous savions déjà, la présence dans les rangs des travailleurs d'une organisation ennemie, fomentée par l'Eglise, dans la filiation des syndicats jaunes du début du siècle au service du capital et des gouvernements.

De bout en bout, les manifestants ont fait confiance aux organisateurs, syndicats fédérés et confédérés. Un crédit qui se transformerait vite en colère si l'impasse était faite sur le gel des salaires et si les dirigeants se compromettaient dans une participation à la réalisation de ce *"rapt de la S. S."* contre lequel ils ont chauffé les masses. Le mouvement a permis enfin aux grévistes et aux manifestants de la CGT et de la CGT-FO de prendre conscience de leur force lorsqu'ils agissent ensemble. Un exercice susceptible de les conforter pour affronter les combats qui devront mobiliser plus largement et plus radicalement encore. La classe ouvrière n'a pas gagné la bataille, elle n'a pas perdu la guerre.

S.MAHE (25.12.95)

NOUVELLES BREVES

L'antéchrist

"Parlez-oi d'amour, redites moi des choses tendres ..." (création Lucienne BOYER, reprise par Ch. PASQUA.

"Marc Blondel démontre sa capacité de nuisance dans le mouvement syndical pour laisser faire ensuite le sale boulot par le gouvernement" explique un opposant.

Alain Beuve-Méry

"Marc Blondel prend le risque d'isoler sa confédération"

(Le Monde 15.11.)

"Marc Blondel peut se révéler aussi dangereux pour le peuple français, à l'heure où celui-ci hésite devant des mutations difficiles "

(Libération)

"Le chemin de Canossa qu'il a commencé à emprunter hier permettra-t-il à Marc Blondel de retrouver sa place auprès du pouvoir tout en continuant à développer une logorrhée ultragauche dans son organisation".

(J.L.Validire Figaro)

"... Le placide Blondel trompe son monde à commencer par les vieux militants de Force Ouvrière... En mars 86 la revue d'extrême gauche Courant alternatif a présenté Blondel comme étant un membre caché du P.C.I. (Parti communiste internationaliste dit Lambertiste du nom de son chef).

(Le Quotidien de Paris 14.12.)

"... le secrétaire général de FO n'a pas ménagé ses efforts en coulisse et a mené des transactions qui ont dû coûter cher à son amour propre."

"... M.Blondel a dû boire le calice jusqu'à la lie ..."

"... l'ampleur de son désarroi et l'échec de sa stratégie, face au gouvernement."

(A.B.M. Le Monde 28.11)

"A quoi joue donc le secrétaire général de Force Ouvrière?"

"C'est à une opposition déterminée que Marc Blondel aura à faire face, alors que son congrès de réélection se tient dans moins de trois mois.

(A.B.M Le Monde 05.12)

"Qu'il le veuille ou non, Marc Blondel apparaît à la traîne de Louis Viannet.

"... il a de nouveau échangé en public une poignée de main avec M.Viannet, la seconde en quinze jours.

(A.B.M. 14.12)

"...le mécontentement gronde au sein de FO, l'opposition interne reprochant à Marc Blondel ses comportements erratiques et son incapacité à donner des orientations claires."

(A.B.M 15.12)

"... Le secrétaire général est, pour le moment, très affaibli au sein de sa centrale."

(A.B.M 17.12)

" Dans les regards noirs de Blondel à Notat, au soir du 15 novembre, il y a tout cela: l'interlocuteur privilégié furieux d'avoir été floué, l'homme de FO cocufié par le pouvoir avec sa concurrente de la CFDT ..."

(Le Nouvel Observateur 14.12)

"Une image restera: celle de Blondel éructant contre le plan Juppé le soir même de sa présentation".

(Ouest France 21.12)

'Pourquoi il faut se débarrasser de Marc Blondel'

(L'Événement du Jeudi 21.12)

"En conséquence, je suis prêt à suivre le plan proposé par le gouvernement". Du pur Blondel selon les notes prises par un syndicaliste d'une autre délégation.

(Canard Enchaîné 27.12)

"Chez Brassens, Blondel rime avec bordel."

(Match 28.12)

... n'en jetez plus, la cour est pleine.

Les anges déchus

Imbus de rigueur et de sainteté les anges, près de Dieu, étaient devenus détestables, nous raconte l'excellent A. France. Seul le retour à terre et la déchéance dans l'humanité les rendirent à leur angélisme originel. L'un d'entre eux, porte parole des autres, en la personne humaine de François Hollande vient de déclarer aux lecteurs du bon quotidien Le Monde, *"si les français ne consomment pas ce n'est pas parce qu'ils ont peur, c'est parce qu'ils n'ont pas d'argent"*. De grâce, ne votez plus jamais pour eux, ne les renvoyez pas dans l'Olympe.

Notre dame de Bon Secours

"Prise à partie vendredi 24 novembre par des militants de son organisation lors de sa manifestation parisienne contre le plan Juppé, Nicole Notat, la secrétaire générale de la CFDT a reçu, samedi de nombreux messages de soutien d'unions départementales et de fédérations qui approuvent, comme elle, le plan de réforme de l'assurance maladie".

(Le Monde 28.11.95)

"Alain Juppé en réponse à la lettre qu'elle lui avait envoyée le 4 décembre, écrit qu'il *"partage le sentiment"* de Nicole Notat *"selon lequel des négociations"* sur l'instauration d'un service minimum dans les transports *"devraient s'engager au sein de la SNCF et de la RATP"*.

(Ouest France)

"Nicole Notat (CFDT) est le leader syndical le plus populaire chez les chefs d'entreprises. Avec 71% d'opinions favorables, ils ont même une meilleure opinion d'elle que de .. Jean Gandois, patron du C.N.P.F., qui n'obtient que 50%. Marc Blondel (FO) et Louis Viannet (CGT) ne recueille que 6% de bonnes opinions, estime un sondage Sofres (réalisé du 13 au 15 décembre auprès d'un échantillon national représentatif de 400 chefs d'entreprises privées de 10 salariés et plus).

(Ouest France 21-12-95)

... la gloire, après les mortifications du 24 novembre.

Jalousie

"Pique de Pierre Mauroy à l'adresse de Nicole Notat: le maire de Lille; se dit *"frappé par l'évolution de la CFDT"*. *"Lorsque j'étais Premier ministre rappelle-t-il, la CFDT. m'a soutenu. Aujourd'hui, elle soutient à nouveau un gouvernement. Elle n'a peut-être pas réalisé que ce n'était pas le même"*.

(Nouvel Obs. 21.12)

Les petits versillais

Ils ont pourtant tout essayé, même la résurrection du SAC ... un pet de lapin sur une toile cirée.

LE RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE
TELECOPIE A L'ATTENTION DE...

Modalités pratiques pour monter des comités d'usagers:

1°- Monter cette opération avec des associations locales (commerçants, usagers, chômeurs, parents d'élèves .) afin qu'elle ne soit pas sous le label exclusif RPR.

2°- Faire signer des pétitions (texte ci-après à adapter).

3°- Ouvrir une boîte postale (ne pas mettre l'adresse de la permanence pour éviter tout incident).

4° -Dans un deuxième temps, mobiliser pour une manifestation qui se tendra probablement jeudi prochain (la mobilisation se fera par tract).

Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez contacter:

Anne-Sophie Grave
Tél. : 49.55.63.17
Fax : 49.55.64.84

(reproduction d'un fax en date du 01.12.95) NDLR